



20-29 AOÛT 1944

L'OPÉRATION
« JASSY-CHIȘINĂU »

COUPS DE BOUTOIR À L'EST

Si tout le monde se souvient des deux opérations déclenchées par l'Armée rouge au début de l'été 1944 (« Bagration » et « Lvov-Sandomierz ») pour détruire le *Heeresgruppe Mitte*, l'opération « Jassy-Chișinău » lancée le 20 août 1944 sur le flanc sud du front demeure « confidentielle ». Pourtant, elle représente elle aussi un cas d'école de bataille en profondeur et de maîtrise de l'art opératif. Elle va par ailleurs apporter à l'URSS une victoire déterminante qui l'amènera aux portes de la Hongrie et de la Bulgarie tout en faisant basculer la Roumanie, jusqu'alors fidèle alliée du *Reich*, dans le camp des Alliés.



UNE PLANIFICATION COURTE MAIS EXEMPLAIRE

L'objectif de la Stavka [2] consiste ni plus ni moins à détruire le *Heeresgruppe Süd* ukrainienne commandé par le général Friessner pour s'ouvrir la porte des Balkans et pénétrer en Roumanie ; de plus, cela permettrait d'atteindre la Bulgarie et la Yougoslavie pour tendre la main à Tito. Afin de remplir cet objectif, les 2^e et 3^e Fronts d'Ukraine (respectivement commandés par Malinovski ainsi que Tolboukhine et appuyés par la Flotte de la Mer Noire et celle du Danube) doivent dans un premier temps percer le front dans le secteur de Jassy-Chișinău (alors Kishinev), puis dans un second temps exploiter cette percée pour atteindre rapidement Bucarest. L'objectif annexe est aussi de priver un *Reich* en difficulté des champs pétrolifères de Ploesti. L'ensemble de l'opération est chapeauté par le maréchal Timoshenko en tant que représentant de la Stavka. Sur le papier les forces dont disposent les deux fronts soviétiques sont impressionnantes : 1 314 000 hommes, 1 874 chars et canons d'assaut, 15 225 pièces d'artillerie, mortiers et Katiouchas, le tout couvert par 2 652 avions [3]. Il faut néanmoins souligner que la majorité des unités d'infanterie sont composées de nouvelles recrues récemment incorporées après la libération de l'Ukraine et de la Bessarabie et que leur niveau d'instruction est très rudimentaire, voire inexistant [4] ; c'est pourquoi l'Armée rouge s'appuie désormais sur un emploi accru de moyens matériels afin d'écraser son adversaire. Les forces du *Heeresgruppe Süd* ukrainienne installées le long du cours du Dniestr, à l'exception de la tête de pont de Tiraspol-Bendery conquise par les Soviétiques au printemps, ne compte « que » 500 000 soldats allemands et 405 000 soldats roumains appuyés par 6 275 pièces d'artillerie, 440 avions (dont 202 appareils roumains) et 549 chars et canons d'assaut. Néanmoins, seule la moitié de ses forces est déployée face aux secteurs d'attaque choisis par les Soviétiques. Si les soldats roumains ont prouvé



▲ Un bel alignement de IL-2 Sturmovik. C'est appareil lourdement blindé et armé est la cheville ouvrière des VVS (forces aériennes soviétiques) en matière d'attaque au sol. Au cours de l'opération, les Soviétiques en alignent plus de 600 exemplaires pour soutenir la progression rapide de leurs unités. DR

◀ Un groupe de fusiliers soviétiques équipés entre autres d'un fusil anti-char PTRD-41 progresse derrière un écran de fumée. Si cette arme est inefficace pour détruire un char, elle peut l'immobiliser ou toucher le pilote. DR

leur courage et leur combativité depuis 1941, les moyens (armes de soutien, artillerie, etc.) dont ils disposent sont beaucoup moins importants que ceux des *Landsers*. Les Soviétiques disposent donc d'une supériorité numérique brute mais aussi d'une supériorité matérielle indéniable. Le 2 août, Staline signe donc l'ordre n° 220170 ordonnant aux deux fronts ukrainiens de planifier rapidement une opération dont l'objectif immédiat est de « vaincre le groupe de forces ennemi dans le secteur de Jassy-Chișinău-Bendery et de s'emparer de la ligne Bacau-Leovo-Tarutino-Moldavka avec l'idée d'attaquer ensuite en direction de Focsani, Galati et Izmail. » La destruction des forces de l'Axe doit s'opérer avant que celles-ci ne soient en mesure de se replier sur les puissantes lignes défensives installées à l'ouest de la Siret et de la Prout. De plus, la planification de cette opération est menée dans des délais très brefs, Staline insistant pour que l'attaque ait lieu à la mi-août. Dès le 3 de ce même mois, les états-majors concernés se mettent au travail. Pour détruire les forces de l'Axe, les Soviétiques optent pour une prise en tenaille afin de les encercler.



[1] Kishinev en russe.

[2] État-major soviétique.

[3] En incluant les 700 appareils de la Flotte de la Mer Noire.

[4] House (J.), Glantz (D.) *When Titans clashed: how the Red Army stopped Hitler*. Lawrence: University Press of Kansas. 1995, page 133.

◀ Les paysages de Roumanie sont propices aux engagements de blindés et aux attaques en profondeur. Ces StuG III en route vers le front ne parviendront pas à enrayer l'avance. NAC



Le 2^e Front d'Ukraine est choisi pour jouer le rôle principal. Il planifie donc une attaque sur un axe qui va de Jassy jusqu'à Falcu afin de couper la retraite aux forces ennemies concentrées autour de Chişinău, la profondeur opérationnelle moyenne variant entre 80 et 100 km. Cette distance doit donc être parcourue le plus vite possible. Pour mener à bien cette mission, Malinovski dispose de moyens très importants. Tout d'abord, deux armées ont la charge de percer le front ; la 27^e armée, qui est responsable du secteur de Totoesti sur une largeur de 22 km, aligne 9 divisions de fusiliers disposées en échelon, une division d'artillerie, une brigade de chars, une brigade d'artillerie automotrice et des unités de soutien notamment issues du génie. La 52^e armée dispose également de 9 divisions de fusiliers, de 2 divisions d'artillerie, d'un régiment de chars, de deux régiments d'artillerie automotrice, un bataillon de chars et d'unités de soutien. Elle doit percer le front dans le secteur de Moiniesti sur une largeur de 30 km, puis progresser en direction de Jassy. Du succès de la 52^e Armée dépend l'engagement du 18^e corps blindé (250 chars) du général Polozkov chargé de s'emparer des points de franchissement sur la Prut, sur les arrières de la 6^e Armée allemande. La 7^e Armée de la Garde – avec 7 divisions de fusiliers – est chargée d'assurer quant à elle une mission de flanc-garde sur la droite de la 27^e Armée tout en attaquant avec une partie de ses forces en direction de Criesti. De concert avec la 7^e armée de la Garde, la 40^e armée, composée de 5 divisions de fusiliers, doit tenir la ligne de front puis une fois la 7^e armée de la Garde parvenue dans le secteur de Targul Frumos, elle doit passer à l'offensive avec 3 divisions de fusiliers pour atteindre la Moldava sur la ligne Miroslavesti-Botesti. Enfin, la 4^e armée de la Garde, forte de 8 divisions de fusiliers, doit attaquer avec 3 de ses divisions le long de la rive est

▲ Parfaite illustration de la puissance de l'Armée rouge que ce T-34 modèle 41 écrasant un Pak 40 sur son passage. Depuis l'offensive d'août 1943 dans le secteur d'Orel, la marche vers l'Ouest des forces soviétiques s'effectue de manière inexorable. Archives Caraktère

► Une colonne motorisée de l'armée roumaine composée de motocyclistes et de camions hétéroclites. Les beaux jours des opérations sur le front de l'Est sont définitivement passés... NAC

de la Prout une fois que la 52^e armée aura pris Jassy. Pour l'exploitation dans la profondeur, Malinovski dispose tout d'abord de la 6^e armée blindée (478 chars et canons automoteurs) composée des 5^e corps blindé de la Garde et 5^e corps mécanisé. Ils doivent être engagés dans la brèche créée par la 27^e armée et attaquer vigoureusement en direction de Voinesti et Vaslui. Au plus tard deux jours après leur engagement, ces formations devront avoir pris la ligne Laza-Minzesti-Tanacul tout en envoyant des détachements avancés en direction de Dragomiresti, la gare de Rosiesti et Vutcani. Pour exploiter la percée dans le secteur de la 7^e armée de la Garde, Malinovski aligne également le groupe mixte de cavalerie-blindé de Gorshkov composé du 5^e corps de cavalerie de la Garde et du 23^e corps blindé. Ce groupe doit être engagé dans la direction générale de Roman puis ensuite le long de la rive occidentale de la Siret. Au troisième jour de son engagement, il doit occuper le secteur Tazliu-Bucesti-Bacau. La couverture aérienne du 2^e Front d'Ukraine est assurée par la 5^e armée aérienne qui dispose d'environ 150 bombardiers et 400 chasseurs ainsi qu'environ 350 avions d'attaque au sol IL-2 Sturmovik.

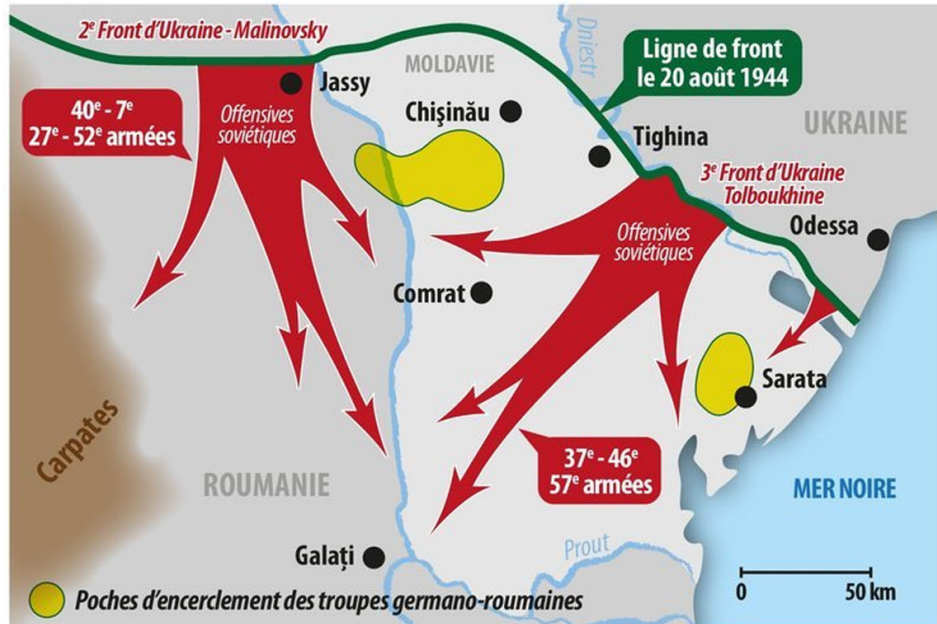
Le 3^e Front d'Ukraine de Tolboukhine forme quant à lui la seconde pince de la tenaille. Son objectif principal consiste à percer le front germano-roumain au sud de Bendery, entre Khadzhimus et Chobruclu, pour marcher en direction de Selemet et Husi, où il doit faire sa jonction avec les forces de Malinovski afin d'achever l'encerclement de la région de Chişinău. Pour mener à bien sa mission, Tolboukhine dispose tout d'abord de trois armées installées dans la tête de pont sur le Dnestr chargées de rompre le front : les 37^e, 46^e et 57^e armées. La 37^e attaquera avec 6 divisions de fusiliers sur un front de 9 km, la 46^e avec 4 divisions sur un front de 8 km et la 57^e avec 3 divisions sur un front de 14 km.



Les autres divisions de ces trois armées ainsi que le 4^e corps mécanisé de la Garde, le 7^e corps mécanisé et le 10^e corps de fusiliers de la Garde sont placés en deuxième échelon. Enfin, face au secteur de Chișinău, la 5^e armée de choc avec ses 7 divisions de fusiliers doit fixer les défenses de l'Axe en attaquant en direction de la ville, et elle doit également se tenir prête à les poursuivre au cas où elles tenteraient de décrocher. La 57^e armée doit pour sa part percer le front dans le secteur de la voie ferrée Khadihimus-Kirkaeshti et progresser en direction de Zolotyanka. En effet, cette dernière doit développer son attaque en direction de Chișinău afin d'empêcher le repli des forces de l'Axe. De son côté, la 37^e armée doit percer le front dans la direction générale de la ligne située à l'ouest de Polyaska, Tokuz et Chimishliya. À la fin de J+4 elle doit impérativement avoir atteint la voie ferrée Bendery- Bolgrad le long du secteur de Selement-Leiptsig situé à 60 km de sa base de départ. La 46^e armée, composée de 10 divisions de fusiliers et deux brigades d'infanterie de marine, doit à la fois attaquer avec 7 de ses divisions de fusiliers pour percer le front à hauteur de la ligne Talmazy – Chobruchu pour ensuite avancer en direction de Volontirovka et Tarutino. Une fois Tarutino atteint, elle doit poursuivre son effort en direction de Chadyr Lunga pour détruire la 3^e armée roumaine. Les forces de l'Axe ne peuvent pas prévoir qu'une telle déferlante va s'abattre sur eux !

Une fois encore, la rapidité d'exécution de la percée et de son exploitation sont au cœur de la planification de l'état-major du 3^e Front d'Ukraine. L'exploitation en profondeur est confiée au 4^e corps mécanisé de la Garde du général Jdanov et au 7^e corps mécanisé du général Katkov, soit 343 chars de combat et 61 canons automoteurs. Le 7^e corps mécanisé doit lui être engagé dans les pas de la 37^e armée en fonction de l'évolution de la situation, soit le matin du deuxième jour depuis le secteur de Polyaska, soit le troisième jour depuis la ligne Opach-Brezoya.

COMBATS D'AOÛT 1944 EN MOLDAVIE





Enfin, le 4^e corps mécanisé de la Garde doit opérer à partir du secteur de la 46^e armée une fois que celle-ci aura atteint la ligne Simonesht'-Slobozia. Il devra alors attaquer en direction de Nikolaen' et Tarutino. Au soir du jour J, il doit avoir pris le carrefour de Tarutino pour interdire le repli des forces ennemies vers l'ouest. Ensuite, en fonction de l'évolution de la situation, il doit poursuivre sa progression soit en direction de Komrat et Husi, soit marcher sur Kagul. Une opération amphibie couronnera le tout dans l'estuaire du Dnestr. C'est la 46^e armée qui chapeaute l'ensemble des forces rassemblées pour cette mission : la 246^e division de fusiliers, les 83^e et 255^e brigades d'infanterie de marine, un régiment motorisé indépendant de la Flottille du Danube, un régiment motocycliste indépendant, le 252^e bataillon amphibie deux bataillons de pontonniers. Ce groupe commandé par le général Bakhtine doit passer à l'action dans la nuit de J + 1 à J + 2. L'objectif vise à forcer l'estuaire du Dnestr dans le secteur d'Akkerman afin d'opérer d'une part vers l'ouest pour s'emparer des points de franchissements sur la Khadzhide et d'autre part de progresser avec les unités mobiles en direction de Moldavka. La couverture aérienne est assurée par la 17^e armée aérienne qui dispose elle aussi d'environ 150 bombardiers, 400 chasseurs et un peu plus de 300 avions d'attaque au sol. Soulignons enfin que pour s'affranchir des nombreuses coupures humides – Siret et Prut notamment – les deux fronts soviétiques disposent d'importants moyens fournis par le génie. Sur l'ensemble des secteurs d'attaque des deux fronts, la supériorité matérielle de l'Armée rouge est impressionnante. En effet, dans les secteurs d'attaque du 2^e Front d'Ukraine, les rapports de force sont les suivants : en termes de divisions alignées, le ratio est de 3,9 : 1 ; pour les chars et les canons automoteurs, il est de 3,8 : 1, et dans le domaine de l'artillerie, 10,8 : 1. Dans les secteurs d'attaque du 3^e Front d'Ukraine, les ratios sont là aussi impressionnants : en terme de divisions alignées, les Soviétiques sont à 8 : 1, pour les chars et les canons automoteurs, le ratio est de 6 : 1. Seul celui de l'artillerie est inférieur à celui du 2^e Front d'Ukraine avec un ratio de 6,6 : 1. Dans certaines zones, la densité de pièces d'artillerie et de mortiers atteint les 234 pièces pour un kilomètre de front [5]. Passés maîtres depuis 1943 dans le camouflage à grande échelle, l'un des éléments de la fameuse *maskirovka*, les Soviétiques sont parvenus à concentrer leurs forces impressionnantes sans alerter les forces de l'Axe. Ce succès est d'autant appréciable que la montée en ligne des unités s'est parfois déroulée au cours de la semaine précédant l'offensive. Parallèlement, certaines grandes unités ont dû échanger leur place sur la ligne de front, là encore au nez et à la barbe de l'ennemi sans être détectée malgré de timides missions de reconnaissance aérienne à partir du 8 août. Enfin, les services de renseignements de la *Wehrmacht* ont totalement sous-estimé les moyens dont disposent les Soviétiques, convaincus que les offensives « Bagration » et « Lvov-Sandomierz » avaient mobilisé toutes leurs forces. Le 16 août, un rapport de la 6. *Armee* évoquera même la situation sur son front dans ses termes : « *Rien de spécial. Tout est calme.* [6] ». Il faut attendre le 19 août pour que le commandement allemand s'inquiète de l'évolution des déploiements soviétiques sur sa droite [7] suite au déclenchement des premiers tirs d'artillerie. Enfin, la présence de la 5^e armée de choc face à Chişinău persuadera les Allemands que les Soviétiques attaqueront dans ce secteur en cas de nouvelle offensive.



▲ Un Panzer IV Ausf. F dans plaine roumaine, avec les vestiges des combats en arrière-plan. Notez le renforcement de l'avant du blindé avec des patins de chenille. NAC



► Le Generaloberst Friessner (1892-1971) qui commande le Heeresgruppe Südukraine. Dépouillé de ses moyens blindés et mécanisés tout au long du mois de juillet 1944, il n'a plus les moyens de s'opposer efficacement à l'offensive soviétique. Il sera relevé de son commandement jusqu'à la fin de la guerre car il est jugé responsable de la perte de la Roumanie et des Balkans par Hitler. Bundesarchiv Bild-146-1984-018-27A

LE HEERESGRUPPE SÜDUKRAINE

Pour résister à l'attaque soviétique, le général Friessner dispose, nous l'avons dit, de beaucoup moins de moyens. Ses troupes sont divisées en deux groupes : face au 2^e Front d'Ukraine, l'*Armeegruppe* Wöhler comprend la 8. *Armee* allemande et la 4^e armée roumaine, respectivement 7 et 14 divisions. La réserve opérationnelle est composée de la 10. *Panzer* *grenadier*-*Division*, de la 1^{re} division blindée roumaine et de la 4^e division de montagne roumaine. En termes de



T-34/85
18^e corps blindé
Roumanie, secteur de Jassy, 1944



blindés cela ne représente que 170 chars et canons automoteurs dont la moitié sont roumains. Au sud, face au 3^e Front d'Ukraine on trouve le groupe d'armées Dimitrescu avec la 3^e armée roumaine et une partie de la 6. Armee allemande de Fretter-Pico soit 24 divisions (dont 7 roumaines). En réserve opérationnelle, Dimitrescu peut s'appuyer sur la 13. Panzer-Division concentrée autour de Manzyr' et une fraction de la 306. Infanterie-Division. Les positions défensives occupées par les unités germano-roumaines sont organisées en profondeur selon les directives en vigueur dans la Wehrmacht et les approches sont couvertes par d'imposants champs de mines et de barbelés. Ce dispositif défensif compte jusqu'à trois lignes défensives échelonnées sur environ 40 km de profondeur. Chaque secteur défensif est composé de deux à trois lignes de tranchées reliées par des boyaux de communications. On y trouve des banquettes de tirs tous les 10-15 m et une plateforme pour mitrailleuse tous les 100-150 m. Les travaux d'aménagement ont débuté après l'offensive soviétique de printemps et sont achevés et consolidés depuis longtemps. De plus, le terrain est en général favorable aux défenseurs dont les points d'appui prennent sous leurs feux les axes d'approche principaux. La partie la plus puissante du front est la position « Trajan », occupée partiellement par les divisions de la 4^e armée roumaine, face au 2^e Front d'Ukraine. En effet, Friessner a demandé à plusieurs reprises à l'OKH de pouvoir à réaligner son front sur cette position faute de troupes suffisantes, mais à chaque fois, il a essuyé une fin de non-recevoir.



▼ Une colonne de chasseurs de montagne roumains, peu avant l'attaque soviétique. Ces troupes aguerries et formées aux conditions de combat les plus difficiles seront très combattives, malgré le peu d'équipement lourd qu'elles possèdent. DR

► Le chef du gouvernement roumain Ion Antonescu (à droite) s'adressant à un soldat roumain lors d'une inspection. Autoproclamé général puis maréchal, il soutient l'Allemagne nazie depuis 1940 et est déposé le 23 août 1944. NAC

[5] 61^e Division de fusiliers de la Garde.

[6] Cité dans Buchner (A.), *Ostfront 1944*, Schiffer Publishing, 1988, p. 244.

[7] *Ibid.*, p. 246.



L'OFFENSIVE

Le 20 août à 7h du matin, la première phase de l'impressionnante préparation d'artillerie soviétique démarre. Elle va durer 90 minutes. Pour tromper les forces germano-roumaines sur leurs intentions, les Soviétiques effectuent des bombardements de diversion sur des secteurs qui ne seront pas attaqués par leurs troupes. Dans le même temps, les VVS entament leurs missions de bombardement et de neutralisation des PC, des voies ferrées et des routes et carrefours dans la profondeur du dispositif ennemi afin de le désorganiser et d'interdire l'acheminement rapide des renforts. Le bombardement est plus intense au nord-ouest de Iasi et au sud de Tiraspol. Au moment où débute l'assaut de l'infanterie soviétique, certaines divisions roumaines sont déjà au bord de l'effondrement. Dans le secteur de l'*Armee-gruppe* Wöhler notamment, deux divisions roumaines abandonnent leurs positions sans combat. La 27^e armée atteint la Bahlui dès 11h du matin. Malgré l'envoi d'une partie des réserves allemandes pour masquer la brèche, les Soviétiques parviennent à percer facilement dans le secteur de la 52^e armée et atteignent les faubourgs sud de Jassy en fin d'après-midi. Cela permet d'engager la 6^e armée blindée à hauteur de Podu Iloaiei-Cacazarenti pour exploiter la percée. À la fin de la journée, les blindés soviétiques ont atteint la troisième ligne défensive dans le secteur de Popesti-Pausesti. Sur la droite, au nord de Targul Frumos, la 7^e armée de la Garde et le groupe mixte de Gorshkov sont également introduits dans la bataille pour foncer vers le sud en direction de la Siret. Au sud de Tiraspol, l'attaque soviétique du 3^e Front d'Ukraine frappe à la jonction entre la 6. *Armee* et la 3^e armée roumaine. Si le flanc de l'armée allemande résiste – en particulier

la 76. *Infanterie Division* dans le secteur de Bendery, les unités roumaines s'effondrent ouvrant une brèche exploitable pour le commandement soviétique dès la fin de la journée. Pour autant, étant donné l'étroitesse de la tête de pont le 7^e corps mécanisé se retrouve ralenti dans un embouteillage monstre qui retarde son introduction dans la brèche jusqu'au lendemain. L'attaque de la 46^e armée sur le flanc gauche est également un succès puisque les Soviétiques parviennent à percer le front sur une largeur de 40 km malgré une forte résistance allemande dans le secteur de la 57^e armée. À la fin de la journée, Friessner croit qu'il fait face à des attaques de diversion et se prépare toujours à recevoir le choc principal sur le secteur de Chişinău.

Le 21 août, la 27^e armée progresse encore dans la profondeur du dispositif de la 8. *Armee*, tandis que la 52^e armée attaque Jassy avec le 73^e corps de fusiliers tandis que 48^e corps de fusiliers perce en direction du sud-est pour atteindre Husi. Sur le flanc droit, Malinovski engage la 7^e armée de la Garde et groupe mixte de cavalerie-blindé de Gorshkov. La situation de l'*Armee-gruppe* Wöhler devient de plus en plus précaire. Les positions roumaines entre Jassy et Targul Frumos ont été écrasées et les Soviétiques s'avancent désormais dans la vallée de la Prut. La 6^e armée blindée de Kravchenko se trouve alors à plus de 80 km de leur base de départ. Dans le secteur de Tolbukhine, les 37^e et 46^e armées ont progressé de plus de 30 km. L'heure de l'exploitation a sonné. À 9h, le 4^e corps mécanisé de la Garde est engagé au sud de la ligne Polayaska-Chobruchu et progresse en direction de Tarutino. Dans la soirée, Antonov qui dirige le directoire des opérations de la Stavka rappelle aux deux commandants de front qu'ils doivent concentrer leurs efforts en priorité sur l'encercllement des forces du

▼ Deux *Landser* sont installés dans une tranchée de combat pour surveiller la route. Notez la présence d'un *Panzerfaust* entre les deux hommes. NAC





« groupe Chișinău » [8]. Dans la nuit, le groupe du général Bakhtine débarque comme prévu dans l'estuaire du Dnestr. La 259^e division de fusiliers s'empare de Palanka tandis que le reste du groupe capture la ville et la forteresse d'Akkerman aux premières du 22 août.

Le 22 août, la 294^e division de fusiliers (73^e corps) de la 52^e armée s'empare de Jassy à 12h30, les derniers défenseurs ayant reçu l'ordre d'évacuer. Dans le même temps, la 6^e armée blindée s'approche de Vaslui. Partout le front germano-roumain s'effondre et les Allemands rassemblent des éléments de la 13. *Panzer-Division* pour tenter de tenir les principaux points de passage sur la Prut à Leuseni, Leovo et Felcui. Sur la rive droite, ils tentent également de stopper l'avance de la 52^e armée et du 18^e corps blindé chargés (6^e armée blindée) de prendre Husi. Dans la zone de la 46^e armée commence à encercler les divisions roumaines de la 3^e armée en progressant vers le nord et le nord-ouest alors que le groupe de Bakhtine s'enfonce vers le sud-ouest. Au cours de la nuit, afin de fixer encore un peu plus le « groupe Chișinău », la 5^e armée de choc passe à l'offensive depuis le nord (26^e corps de fusiliers) et l'est (32^e corps de fusiliers). Dès le lendemain, le 26^e corps de fusiliers de la Garde fait son entrée dans Chișinău tandis que le 32^e corps de fusiliers atteint la Byk et coupe la voie ferrée Chișinău-Bendary. Le 23 août, le 18^e corps blindé est engagé dans des combats acharnés contre les survivants de la 79. *Infanterie-Division* et la 2^e division de montagne roumaine soutenus par une trentaine de chars et de canons d'assaut. Bien que coupé en deux, le 18^e corps blindé parvient à repousser les forces de l'Axe et atteint en fin de journée le secteur de Tebelesti ainsi que les faubourgs ouest d'Husi. Dans le même temps, les avant-gardes blindées du 3^e Front d'Ukraine s'approchent elles aussi de la Prut par Leuseni. Les 16^e et 64^e brigades mécanisées du 7^e corps mécanisé s'avancent par le sud alors que la 36^e brigade blindée de la Garde (4^e corps mécanisé) s'empare d'un point de franchissement sur la Prut au nord de Leovo. Sur le plan politique et stratégique, la journée est également marquée par la chute du gouvernement de Ion Antonescu à Bucarest. Il est renversé par un coup d'état dirigé de manière symbolique par le roi Michel de Roumanie. Ce dernier soumet immédiatement la reddition de son pays aux Alliés et demande à l'armée roumaine de cesser immédiatement de combattre l'Armée rouge. Cette défection va accélérer de manière inattendue l'effondrement de ce que reste du *Heeresgruppe Südukraine*.



▲ Un équipage de Panther au cours d'une pause. Comme sur le front Ouest, la *Luftwaffe* n'a plus la maîtrise du ciel, ce qui contraint les équipages à camoufler leurs chars à grands renforts de branchages pour ne pas être victimes des *Sturmoviks*. Archives Caractère

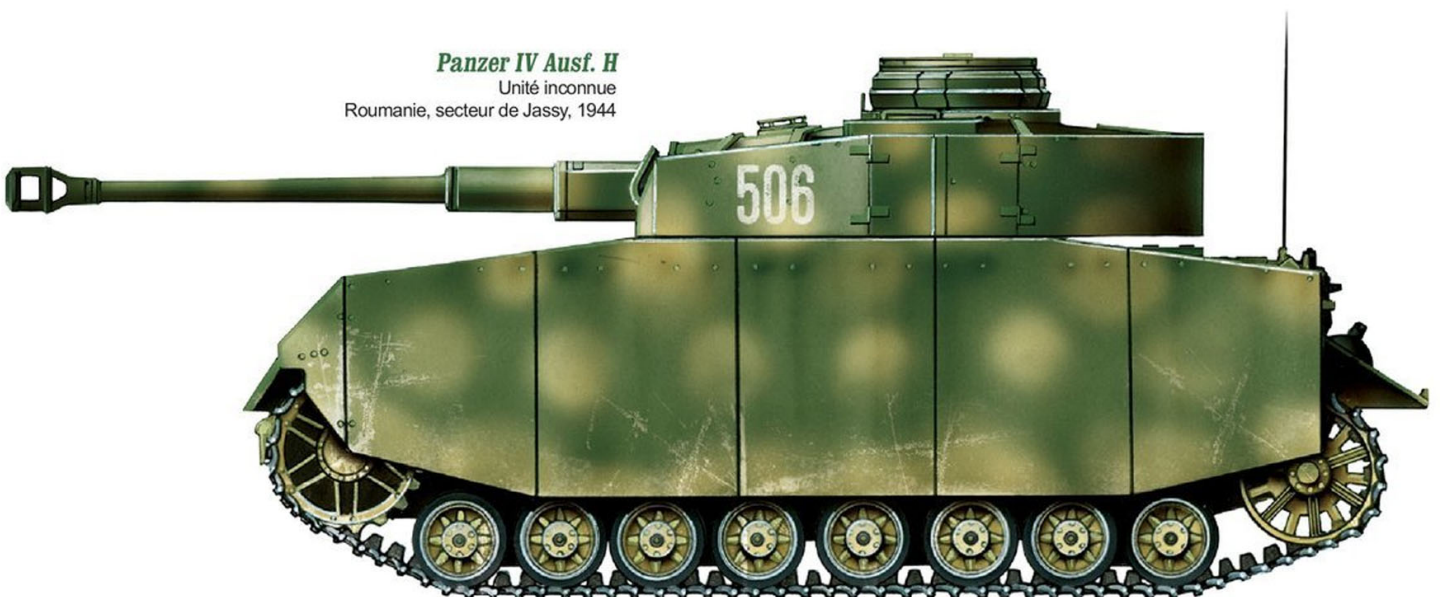
▼ Deux équipages de T-34/85 au cours d'une opération de maintenance. La rusticité du véhicule facilite les réparations, au détriment du confort des membres d'équipage. AMC #E001505



[8] Stavka, *The Jassy-Kishinev Operation : The Red Army's Summer Offensive Into The Balkans (20-29 August, 1944)*, Helion Company, 2017, page 108.

Panzer IV Ausf. H

Unité inconnue
Roumanie, secteur de Jassy, 1944





Le 24 août au matin, les forces des deux fronts soviétiques font enfin leur jonction à Leovo, fermant ainsi la nasse sur ce qui reste des cinq corps allemands (18 divisions) du « groupe Chişinău » qui n'ont pas réussi à se replier à temps. Les pointes blindées du 2^e Front d'Ukraine foncent désormais en direction de Bacau, Barlad et Tecuci. Le cercle qui enferme les unités allemandes atteint alors 80 km de large. La première phase de l'opération étant terminée, la Stavka ordonne à Malinosvki et Tolboukhine de concentrer leurs efforts vers l'extérieur de la poche et de poursuivre le combat tant que les forces allemandes présentes en Roumanie n'auront pas été vaincues. Par ailleurs, la Stavka demande à ce que les unités roumaines qui se rendent ne soient pas désarmées à partir du moment où elles sont prêtes

▲ Un ISU-152 et un JS-2 progressent vers le front en transportant des fusiliers sur leurs structures. En 1944, l'Armée rouge souffre toujours d'un manque chronique de transport de troupes malgré l'apport de nombreux camions et half-tracks américains. DR

à rejoindre la lutte commune. Le bombardement de Bucarest par la *Luftwaffe* le jour même va précipiter une grande partie des soldats roumains contre leurs anciens frères d'armes. Pire, deux jours plus tard, la Roumanie déclarera formellement la guerre au *III. Reich*. Les journées du 25 et 26 août sont marquées par la poussée des troupes blindées soviétiques, d'une part en direction de Bolgrad, Kili et Remi qui tombent entre les mains des soldats de Tolboukhine, et d'autre la progression de la 6^e armée blindée en direction de la Trouée de Focsani avec le soutien de la 52^e armée. Dans le même temps, les unités allemandes encerclées tentent de percer à travers les lignes soviétiques à hauteur d'Husi. Suite à une erreur de coordination entre les deux fronts soviétiques, les Allemands vont parvenir à

T-4
1^{er} régiment blindé
Armée royale roumaine
Roumanie, secteur de Chişinău, 1944





extraire environ 70 000 hommes de la poche en passant sur les arrières de la 52^e armée. Mais cette bévue n'aura aucune conséquence à moyen terme puisque l'engagement des réserves soviétiques (25^e division de fusiliers de la Garde) puis du gros de la 52^e armée coupera définitivement la route des Carpates aux Allemands. La 6. Armee a cessé d'exister.

Jusqu'au 29 août, les Soviétiques exploitent leur avantage. La 6^e armée blindée atteint les contreforts des Carpates et s'empare de la Trouée de Focsani mais également de Ploesti et Bucarest. Partout, les Allemands sont balayés et de nouvelles divisions sont encerclées et capturées, foudroyées par la rapidité de la progression des chars de l'Armée rouge. À la fin du mois d'août, il ne reste plus que sept divisions allemandes sur le flanc droit et face au centre du 2^e Front d'Ukraine. Sur le littoral de la Mer Noire, toute résistance allemande s'est littéralement désintégré.

UN BILAN QUASI PARFAIT

À l'instar des deux offensives menées en juin et juillet 1944 en Biélorussie et en Pologne, l'opération « Jassy-Chișinău » est un succès retentissant pour les Soviétiques. Pour la deuxième fois en moins de 20 mois, ils viennent de détruire une seconde fois la 6. Armee allemande en faisant plus de 106 000 prisonniers parmi lesquels deux commandants de corps d'armée et douze généraux de division. À ces prisonniers s'ajoutent environ 40 000 morts et disparus allemands. Les pertes roumaines sont quant à elles estimées à environ 8 000 morts, près de 25 000 blessés et 170 000 prisonniers qui ne seront pas tous relâchés par les Soviétiques après le changement de camp de la Roumanie. Enfin, après seulement trois jours de combats, l'opération a abouti à un basculement d'alliance de la Roumanie. Les pertes soviétiques s'élèvent à un peu plus de 13 000 hommes, morts ou disparus, et près de 54 000 blessés. D'un point de vue de l'art opératif, cette opération est également un modèle de double enveloppement qui lui vaudra, le surnom de « Jassy-Chișinău Cannes [9] » en mémoire de la plus célèbre victoire d'Hannibal contre la République romaine en -212 av. JC. Quel magnifique pied de nez du destin aux stratèges allemands et prussiens qui depuis Frédéric le Grand avaient érigé – de manière irrationnelle – la bataille de Cannes au rang de bataille parfaite sans jamais pouvoir la réitérer. Avec « Jassy-Chișinău », les Soviétiques venaient de leur montrer comment la reproduire de manière quasi-parfaite. ■

SOURCES & BIBLIOGRAPHIE

- Stavka, *The Jassy-Chișinău Operation : The Red Army's Summer Offensive Into The Balkans (20-29 August, 1944)*, Helion Company, 2017.
- Buchner (A.), *Ostfront 1944*, Schiffer Publishing, 1988.
- House (J.), Glantz (D.), *When Titans clashed: how the Red Army stopped Hitler*. Lawrence: University Press of Kansas 1995.
- Ziemke (E.), *Stalingrad to Berlin: The German Defeat in the East*. Washington, D.C: Center of Military History, US Army, 2002.

[9] <http://wwii-soldat.narod.ru/OPER/ARTICLES/027-kishenev.htm>



▲ Une pièce antichar roumaine soigneusement camouflée, souvent efficace, mais qui ne suffira pas arrêter les trop nombreux blindés dont disposent les Soviétiques. NAC

▼ Deux Frontoviki en position de tir aux abords d'un village roumain. Celui du centre est équipé d'un fusil antichar automatique PTRS-41. DR



▲ Une colonne de StuG III transportant des fantassins « à la russe » en Roumanie. L'engin au premier plan est un engin de commandement, reconnaissable à l'antenne en « parapluie » visible à l'arrière du blindé. NAC